



Il est marié avec Myriam depuis près de 3 ans.

Depuis qu'il a quitté la politique, Dominique n'a jamais gagné autant d'argent, et il en profite...

« **D**ominique Strauss-Kahn n'a jamais gagné autant d'argent de sa vie », confie un ses proches. En dépit de ses anciens problèmes judiciaires, l'ex-patron du FMI n'a pas de soucis financiers. Les accusations de viol de Naffisatou Diallo à New York ou la poursuite pour complicité de proxénétisme à Lille ne l'ont pas empêché de faire du business. Comme aucune grande entreprise ne souhaitait le recruter, on sait que Dominique Strauss-Kahn a fondé en 2012 une société, *Parnasse International*, dont il est l'unique actionnaire et employé, qui conseille les grands de ce monde. Entre 2013 et 2018, sa structure a affiché près de 21 millions d'euros de bénéfices. Parnasse International n'a payé

aucun d'impôts durant ces 5 années. La société de DSK est en effet installée dans la zone franche de Casablanca, au Maroc, un paradis fiscal assumé qui permet de ne pas payer de taxe durant les 5 premières années de résidence, puis, d'en payer à un taux très bas (pas plus de 9%). Parmi les clients de DSK, citons, entre autres, le Président du Congo Denis

Sassou-Nguesso, ceux du Niger, du Mali et du Togo, des pays en Asie ou encore Rosneft, une société d'État russe que dirige un proche de Vladimir Poutine. Depuis le 20 mars, Dominique Strauss-Kahn a été confiné au Maroc avec sa femme Myriam qu'il a épousée en octobre 2017 à Marrakech, en se mariant pour une quatrième fois à 68 ans, après 4 ans de vie commune. Le couple habite dans une villa moderne située à l'écart de Marrakech, mais il vient d'acheter un loft à Paris. Ancienne responsable de la communication au sein du groupe *France Télévisions*, Myriam Strauss-Khan (52 ans) a récemment raconté que leur mariage à Marrakech a été suivi d'une autre cérémonie, à Paris. C'est lors de celle-ci qu'elle a pris le nom de Strauss-Kahn. « C'était à la mairie du 6^{ème} arrondissement de Paris, le 23 janvier 2018. Quelques mois après une grande fête d'union que nous avons célébrée à Marrakech à l'automne 2017 », a dit la conjointe de DSK à *Gala*. Elle est actuellement séparée de ses deux garçons âgés de 10 et 20 ans : « Je n'ai pu, ni les faire venir au Maroc, ni les rejoindre en France : les lignes aériennes ayant subitement cessé de fonctionner. J'ai tout essayé, mais il était déjà trop tard. Grâce à leur nationalité franco-canadienne, ils ont réussi à prendre l'un des derniers vols pour Montréal et nous communiquons chaque jour ». De son côté,

l'ex-mari d'Anne Sinclair s'est fait remarquer avec son point de vue sur Covid-19, relayé par le site *Slate.fr*. Selon nos informations, l'ancien directeur du FMI s'est entretenu dernièrement avec Richard Ferrand, le Président de l'Assemblée nationale, Stanislas Guerini, le délégué général de LREM, Bruno Le Maire, le ministre de l'Économie, et avec d'autres cadres de la majorité présidentielle. Avec un ton persifleur, des macronistes de premier plan ne se privent pas de qualifier les anciens leaders socialistes retirés de la vie publique, de « pharaons ou Touankhamon de la politique ». En cette crise sanitaire, certains comme Arnaud Montebourg, Manuel Valls ou Ségolène Royal tentent en effet de revenir sur le devant de la scène politique. Et d'autres sont même directement solli-



cités par le Président de la République ou des dirigeants de La République En Marche, comme Jean-Pierre Chevènement et Dominique Strauss-Kahn. Plusieurs figures du mouvement présidentiel ont téléphoné à DSK après avoir lu sa très longue analyse, publiée début avril dans la prestigieuse revue

Politique Internationale. Dominique Strauss-Kahn a ainsi dialogué avec Richard Ferrand. Le Président de l'Assemblée nationale a confié à DSK n'avoir rien « lu de plus intelligent » sur la crise saluant « la profondeur et la hauteur » de son analyse. L'ancien leader socialiste, rattrapé par plusieurs scandales d'agressions sexuelles au début des années 2010, a également échangé avec Stanislas Guerini, le délégué général de La République En Marche. Les deux hommes ont convenu que la crise économique à venir allait être d'une « grande ampleur » et qu'elle était jusqu'alors « largement sous estimée ». Un coup de fil a aussi été passé par le patron de Bercy, Bruno Le Maire, et par d'autres têtes pensantes de LREM. Les sorties médiatiques de DSK restent rares tant l'ex maire de Sarcelles est devenu infréquentable en politique à la suite de ses affaires judiciaires. En Macronie, il demeure pour autant une figure respectée. Et pour une simple raison : de nombreux jeunes supporters strauss-kahniens qui soutenaient sa candidature pour l'élection présidentielle de 2012, ont adhéré au mouvement d'Emmanuel Macron dès sa création en 2016 et sont aujourd'hui, à l'image de Stanislas Guerini, à la direction du parti du Président. Le monde est petit !

Eric BOUKRISS